

en représentation tient le sceptre et la main de justice. L'air joue bien dans les cheveux, mais pas assez dans le paysage. On dirait que l'enfant est placée devant une toile peinte, un décor, et non devant des arbres *pour de vrai*.

M^{lle} MARMONIER. — La fortune favorise les audacieux, mais encore est-il sage de ne se créer des difficultés qu'autant qu'on peut lutter sans trop de désavantage. M^{Ue} Marmonier, quoique élève de M. Garolus Duran, me semble avoir été un peu imprudente dans son *portrait de Robert V...* en voulant, elle aussi, exécuter des variations sur une même couleur. Son bébé, vêtu de velours noir, avec une large ceinture de soie rouge et des chaussettes rouges, est posé sur un tapis rouge devant une draperie rouge. Je rends justice aux excellentes intentions de M^{lle} Marmonier, à sa facture souvent habile et toujours consciencieuse; mais il faut avouer que tous ces rouges, loin de s'harmoniser et de se faire valoir, se choquent et se confondent à la fois. Ils fatiguent l'oeil et le détournent de l'enfant, éclipsé par cet entourage incandescent. Le petit bonhomme, considéré isolément, ce qui n'est pas facile, est bien campé et bien venu.

J'aime mieux l'autre envoi de M^{lle} Marmonier. *Le portrait de M. André G...*, de petite dimension, est traité simplement, sans aucune recherche d'effet. L'artiste n'a pas voulu forcer son talent. On doit louer dans cette jolie toile l'élégance du modelé et la finesse du coloris.

M. RODLLIER. — M. Roullier a assis son modèle près d'une fenêtre qu'on ne voit pas, si bien qu'il faut un certain effort de réflexion pour s'expliquer la lumière crue du visage. La couleur du *portrait de M^{Ue}R...* est un peu sèche et dure.

M. DESPORTES. — M. Desportes nous représente *Y Art* debout devant un portique, tenant d'une main la palme et de l'autre élevant la couronne. A ses pieds sont jetés les différents attributs de la peinture, delà sculpture, etc. M. Desportes a donné à son personnage une tête d'adolescent d'une heureuse expression, mais il a été bien mal inspiré en la campant sur un torse on ne peut plus féminin. Je sais bien qu'il pourrait invoquer certains exemples de l'antique. Mais ici nous sommes en pleine allégorie : que l'art soit gracieux, j'y consens, mais qu'il ne soit pas efféminé. La plupart